L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLÉANS VENDREDI MATIN, 6 AOUT 1875. — 48me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS

NOUVELLE-ORLÉANS. VENDREDI MATIN 6 AOUT.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par M. W. Newman, au No 63 de la rue de la Douane—bottes, souliers et brodequins.

Les nominations de Mr Kellogg et la presse de la Nouvelle-Orléans.

Les nominations faites par Mr Kellogg de deux carpet-baggers notoires pour remplir les importantes fonctions de juge de la Cour Criminelle Supérieure et de substitut de l'avocat-général, auront certainement causé moins de surprise dans la communauté, que l'unanimité avec laquelle nos confrères de langue anglaise ont chanté les louanges des nouveaux fonctionnaires choisis par notre gouverneur *de facto*.

Il était tout naturel, en effet, que Mr Kellogg cherchât à renforcer sa position avant la prochaine campagne politique en s'entourant d'hommes de son parti, et qu'il les choisît parmi les plus intelligents et les plus habiles, en même temps que parmi ceux qui pouvaient avoir le plus d'influence dans les sphères radicales.

Peut-être aussi, Mr Kellogg aura-t-il dû, en faisant ses choix, céder à certaine pression à laquelle il n'était pas libre de se soustraire? Mr Kellogg n'est pas l'homme de la ligne droite. S'il a eu parfois des velléités d'indépendance vis-à-vis de son parti, pour lequel, au fond, il n'a ni estime ni amour, elles n'ont jamais duré bien longtemps. Il suffit de lui faire peur pour qu'il cède et la scène orageuse qui a eu lieu récemment entre lui et quelques grands chefs radicaux, pourrait bien ne pas être étrangère à sa détermination.

Quoiqu'il en soit des motifs qui ont déterminé les nominations de MM. Hiram R. Steele et de Mr H. C. Dibble, il est certain que ces nominations ne peuvent être accueillies avec faveur par le parti conservateur en Louisiane, car il n'est que trop présumable que ces deux hommes seront avant tout les instruments de leur parti.

Mr H. C. Dibble a été juge de cette fameuse Cour supérieure de district, créée sous le règne de Warmoth pour rendre des services et non pas des arrêts et, quand on se souvient des décisions rendues par ce personnage, on se demande comment un journal ose écrire qu'aucune nomination ne pouvait donner plus de satisfaction au barreau de la ville.

Passionné, fanatique, Mr Dibble a servi d'instrument docile à Warmoth jusqu'au jour où celui-ci, se voyant perdu dans son parti, a fait une fusion avec les conservateurs. Dibble, convaincu que le parti qui soutiendrait Grant serait le plus fort, s'est attaché à Kellogg dont il est allé défendre la cause à Washington avec une ardeur attestée par les lettres trouvées au 14 septembre. On se rappelle son rôle dans cette journée mémorable. A l'abri derrière les murailles de granit de la Douane, où il s'était réfugié, il tirait d'une fenêtre avec une carabine sur les combattants et les passants.

Plus tard, il est vrai, il refusa de se prêter aux poursuites qu'on voulait diriger contre les combattants du 14 septembre et il écrivit une lettre qui fit sensation et dans laquelle il condamnait les fraudes infames commises par le Bureau des retours. Cette lettre l'éloigna de son parti, mais le besoin d'une place l'a amené à s'y rattacher.

Quant à Mr Steele, il paraît que ce n'est pas lui qui est l'ex-député-marshal, beau-frère du marshal Packard, et acteur dans l'arrestation du général DeClouet. Nous ignorons s'il est parent de ce dernier.

Les titres de celui qui vient d'être nommé juge, sont d'avoir servi pendant la guerre, dans un régiment du Vermont, d'avoir été quatre ans juge de paroisse de Tensas et trois ans avocat de district dans la même paroisse, et d'y avoir été, avant le *Republican*, le "leading spirit" des républicains de cette section. Nous ignorons pourquoi Mr Steele a quitté la paroisse Tensas, où il a, dit-on, une plantation, mais c'est à la suite de sa déposition devant le comité d'enquête congressionnelle, qu'il a été nommé assistant avocat général.

Depuis qu'il occupe ce poste, Mr Steele a refusé de s'associer aux poursuites contre Mr Clinton. Il est donc partisan de l'auditeur, et sa nomination a quelque chose de suspect, au moment où les dénonciations qui s'échangeaient entre Field, Clinton et autres, prenaient une tournure inquiétante pour les hauts bonnets du radicalisme et pour Mr Kellogg lui-même, qui a senti le besoin d'y couper court.

Or, parce que les chefs du clan radical, après une conférence orageuse, ont fini par faire la paix et par s'entendre, nous ne voyons pas qu'il y ait lieu de chanter alleluiah, à l'occasion de deux nominations qui ont été, évidemment, le résultat d'un marché conclu entr'eux.

Quels que soient les antécédents politiques des nouveaux fonctionnaires judiciaires, nous ne les jugerons que sur leurs actes, mais nous ne pouvons nous joindre à nos confrères pour féliciter M. Kellogg de ses choix.

Le *Times* approuve cordialement la nomination du juge Steele, à cause de sa conduite comme juge de district dans la paroisse Tensas et il ajoute:

L'élévation à un poste judiciaire élevé d'un homme comme le juge Steele fait honneur à la sagacité politique du gouverneur Kellogg et prouve qu'il est résolu à sauvegarder les intérêts du peuple et de l'Etat; c'est d'un bon augure pour le changement encourageant qui s'aperçoit dans nos affaires politiques.

A propos de la nomination de Mr. Dibble, le *Times* dit:

Aucune accusation de malhonnêteté n'a jamais été faite contre le juge Dibble par ceux qui lui ont été le plus violemment opposés en politique. Nous ne croyons pas que dans tout son parti le gouverneur eût pu trouver un homme qui connaisse mieux le droit et qui fasse son devoir envers l'Etat d'une façon plus complète et plus satisfaisante pour le barreau de la ville que le juge Dibble.

Le *Picayune* après avoir dit que les deux nominations ont causé une grande surprise, ajoute:

La surprise, cependant, n'a pas été tout-à-fait désagréable. A moins de s'attendre à ce que le gouverneur Kellogg nomme des adversaires politiques à deux des plus importants emplois dans l'Etat, il serait difficile de trouver à critiquer ses choix. Le juge Steele est peut-être le républicain le plus populaire et le plus acceptable dans l'Etat aujourd'hui.

Suit un long éloge du juge Steele. Le *Picayune* parle avec plus d'embarras du juge Dibble et conclut ainsi:

Si la restauration du juge Dibble signifie que le sentiment du parti a avancé jusqu'à accepter les vues à raison desquelles il a été mis de côté, nous pensons qu'il n'y aura pas de violent mécontentement à raison de sa nomination à une place qu'à son défaut, un autre républicain aurait remplie.

Le *Bulletin* ne dit rien de la nomination de Mr Dibble, mais il s'exprime ainsi au sujet de celle de Mr Steele:

Nous inclinons vers l'opinion que le gouverneur n'aurait pu faire un meilleur choix dans les rangs du parti républicain, et que la nomination rencontrera une approbation générale, attendu que le juge Steele a, pendant une résidence de 10 ans dans cet Etat, gagné un grand nombre d'amis même parmi ceux qui étaient le plus opposés à son parti............ C'est certainement une satisfaction pour nous de pouvoir approuver une nomination du gouverneur d'autant plus que c'est une des plus importantes qu'il ait à sa disposition.

Nous terminerons par une simple question:

Dans son article d'hier matin, le *Republican* dit à propos de la nomination de Mr. Steele:

C'est un plaisir de remarquer que cette nomination est mentionnée en termes flatteurs par la plupart des journaux de l'opposition dans la ville.

Or, les articles des autres journaux n'ont paru aussi qu'hier matin. Comment le *Republican* savait-il qu'ils mentionneraient la nomination en termes flatteurs? Il y a là un petit mystère assez curieux.

☞ Tout le monde va chez Danziger.

Les souscriptions pour les inondés français.

Nous apprenons que les billets pour la représentation dramatique du 12, à l'Opéra, et les billets pour la Fête Champêtre du 15 continuent à se placer rapidement, nous augurons donc favorablement du résultat des deux entreprises. Le comité des dames pour la Fête Champêtre a eu, hier, une nouvelle réunion et ces dames paraissent avoir pris la chose tellement à cœur que nous ne doutons pas de leur succès.

Nous avons reçu de MM. Revillon et Castel, de Vermillonville, deux souscriptions additionnelles qui figurent dans les listes de ce jour.

Notre confrère J. Gentil, du *Louisianais*, vient de nous adresser le montant des listes de St-Jacques qui s'élève à $185,50 (dont $10 en or). Nous publions les listes ci-dessous.

Le chiffre des souscriptions et le nombre des souscripteurs prouvent que les chaleureux appels de notre confrère ont trouvé un écho sympathique chez les résidents français et les amis de la France et de l'humanité dans la paroisse St-Jacques.

Cet envoi porte le total des sommes encaissées à la date du 5 août à $5,281 55.

Toutes les paroisses de la basse Louisiane auront voulu participer à la souscription. Nous lisons dans le *Courrier des Opelousas* du 31 juillet:

Une liste de souscription pour venir au secours du peuple des districts inondés de la France, est déposée au magasin de M. Solomon Isaacs, en notre ville, où ceux qui sympathisent avec l'infortune pourront déposer leur obole.

SOUSCRIPTION
Pour les inondés du Midi de la France.

Sommes encaissées par le trésorier

Nouvelle-Orléans, 5 août 1875.

Liste No 83 M. F. Limet, président.
Onzième versement.
Reçu de Vermillonville:

Pauline Mouton	$ 1 00
Jean Brun	1 00
Liste de St. Jacques, suivant détail ci-dessous	$ 185 50
Total	$ 187 50

Annexe de la liste No 83.
Listes de St-Jacques.
Liste du Louisianais et de Mr. J. Dornier

Un Communard	$20.00
Le *Louisianais*	5.00
B. Latapie	4.00
F. B.	3.00
Julien Vidal	50
J. A. Bourgeois	2.00
Ch. Lachapelle	2.00
Cash	3.00
A. T. Rybiski	2.00
Léopold Lœb	1.00
N. Végas	1.00
A. B. Végas	1.00
J. A. Colomb	1.00
L. E. Poché	1.00
David Donaldson	1.00
Eugène Jay	50
S. Lasserre	2.00
B. Blank	50
M. Claverie	1.00
Frère Marie (or)	10.00
Emile Dubourg	2.00
J. B. Lawton	1.00
Jean Lemane	5.00
Mennis Louis	2.00
J. Marie Pals	1.00
F. A. Bourgeois	1.00
F. Geure	10.00
E. G. et C. B.	5.00
Marius Laty	1.00
Auguste Servel	50
Henri Pierron	2.00
A. Tamboury	5.00
J. Teissier	5.00
Cash	5.00
J. F. Dubois	1.00
Un Inconnu	1.00
L. Grandenry	5.00
N. S. Landry	2.00—$115 50

Liste de Mr J. Billon.

Jean Billon	$ 5.00
Un gueux de Créole	5.00
Philippe Paille	5.00
Un ami de la France	3.00
J. Bonvin	1.00
J. Chiquet	5.00
Un vieux Gascon	1.00
Frank Fourtado	50
Marie Rey	2.00
P. Ganier	5.00
J. Ganier	5.00
Louis Leroy	1.00
Mr Tirouit	1.00
J. N. Tirenit	1.00
V. E. M. Anderson	5.00
J. C. Dornberger	50
John Clayton	1.00
John J. Wood	50
R. Frick	3.00
Eugène Clain	5.00
Un ami de la France	1.00
Un " "	25
Un " "	25
G. Courrège	5.00
Auguste Borcegeay	1.00
Félix Paille	1.00
Albert Paille	1.00
Jean Abadie	5.00—$ 70 00
Total	$185 50

Récapitulation.

Liste No. 83	$ 187 50
Listes précédentes	5094 05
Total jusqu'à ce jour	$5,281 55

☞ Ne manquez pas d'aller chez Danziger aujourd'hui.

UN MOYEN DE REMERCIER LES SOUSCRIPTEURS POUR LES INONDÉS.—Nous avons admiré l'élan avec lequel presque toutes les puissances étrangères ont joint leurs offrandes à celles de Paris et de nos départements!

Ne serait-il pas de bon goût, en reconstruisant le faubourg St-Cyprien à Toulouse, et en relevant les autres rues écroulées dans tous les départements inondés, de donner aux nouvelles rues principales les noms des capitales ou villes de premier ordre qui ont le plus contribué à secourir nos malheureuses populations du Midi?

L'Angleterre aurait ainsi, à Toulouse ou ailleurs, sa rue de Londres, la Russie sa rue de Saint-Pétersbourg, l'Italie sa rue de Rome, l'Autriche sa rue de Vienne, la Belgique sa rue de Bruxelles... et enfin la France sa rue de Paris et sa rue de tel ou tel département!

Si le souvenir des immenses calamités du mois de juin 1875 doit ne pas s'effacer de longtemps, il nous paraît indispensable de perpétuer en même temps les sentiments de reconnaissance, de charité et de fraternité qui peuvent unir les nations entre elles.

Une fine remarque de M. Hostein dans son feuilleton du *Constitutionnel*, à propos des quêtes et des quêteuses, pendant les représentations au profit des inondés:

Comme on n'en prie généralement que des célébrités en talent ou en beauté,—parfois les deux réunis,—comme, d'une autre part, le public est très sympathique aux sollicitations ainsi présentées, il en résulte que les quêteuses recueillent des éloges pour elles-mêmes en même temps que des aumônes pour nos affligés. La charité trouve à cela son compte, et le but est atteint.

Ces jours derniers, on avait remis à une artiste des plus engageantes une aumônière pour faire sa quête. "Pas d'aumônière, pas de bourse! s'écria-t-elle vivement; un plateau, un grand plateau!"—Elle raisonnait juste. Que de personnes qui, d'ailleurs sans avarice, sans dureté de cœur, se laissent aller à ne glisser qu'un peu de monnaie dans une aumônière où leurs doigts fermés dissimuleraient leur don,—et déposeront une pièce assez ronde en argent, ou même de l'or, sur un plateau où leur aumône sera parfaitement vue et comptée! Un peu de vanité se mêle à la charité. Où est le mal? Les collectes s'en trouvent accrues, et, par suite, un plus grand nombre d'infortunes sont soulagées.

☞ Voyez les coupons aujourd'hui chez Danziger.

—On écrit de Berlin, 7 juillet, à la *Gazette de Francfort*:

Le pourvoi de M. d'Arnim, en cassation de l'arrêt qui a été rendu contre lui par la cour d'appel, ne sera déposé que le 21 de ce mois, c'est-à-dire peu de jours avant l'ouverture des vacances. La cour de cassation ne pourra donc s'occuper de cette affaire qu'à la rentrée, c'est-à-dire dans les premiers jours de septembre.

—Extraits du carnet d'un flâneur:

"Rue de Sèvres,

A LA VIERGE
Maison d'accouchement

" A rapprocher de cette autre enseigne visible à Lyon, non loin du théâtre des Célestins:

Maison d'accouchement pour dames.

" Encore des enseignes; boulevard de l'Hôpital: " Vins français, étrangers et autres"; rue Montmartre: "Mr. et Mme veuve Duval.""

UNE PLAISANTERIE D'ÉTÉ.... STABLE.—Mr Colin, propriétaire de l'Ile au Caillou nous adresse la lettre suivante que nous reproduisons textuellement:

Caillou Island, 1er août 1875.

Mr le rédacteur,

Je vous envoie ci inclu une lettre trouvée vendredi 30 juillet devant l'hotel de l'île à Caillou sur le bord de la mer cette lettre ce trouvait enfermée dans une bouteille bouchée d'un bouchon de liége recouvert d'un morceau de toile à voile ficelée avec du fil a voil blanc et pressé ensuite dans le goudron ayez la bonté Mr le redacteur de faire publié cette letre et dans donner connaissance a la douane.

Je suis Mr le redacteur votre très humble

E. COLIN,
pr. de l'hotel de l'ile a Caillou.

N. B.—Si le papier est chifonné ce n'est que d'après avoir passer entre les diferentes mains des pentionaires présent.

Voici maintenant la traduction du morceau de papier en question:

Février 17 1875.

A la hauteur des Double head Shot Keys, tout-à-fait désemparés, pas de mâts, ils ont tous été emportés. Nous sommes 18. Il y a huit pieds d'eau dans la cale et pas de secours à espérer.

18 février. Nous venons de tirer au sort et John Benson de Liverpool est la victime. C'est horrible mais nous ne pouvons mourir de faim.

NAVIRE GOLDEN RU.
Février 17 1875.
CAP. J. ELLIS.

Hâtons-nous de rassurer nos lectrices sensibles. Il n'y a là qu'une mauvaise plaisanterie de gens désœuvrés qui, n'ayant rien à faire au bord de la mer, ne trouvent rien de mieux que d'imaginer ces sortes de choses. Il n'y a pas de navire Golden Ru, mais il y en a plusieurs du nom de Golden Rule. Aucun de ceux-là n'a de capitaine du nom de Ellis. Il y a un navire Golden Rule, parti de la Nouvelle-Orléans il y a trois mois, et dont on a des nouvelles récentes.

Nous n'accusons pas Mr Colin et ses pensionnaires d'être les auteurs de la plaisanterie; mais s'ils ont réellement trouvé la bouteille, nous les avertissons que son contenu était un canard. Nous aurions pu en faire une nouvelle à sensation en plusieurs chapitres; nous avons préféré vider de suite le fond.... de la bouteille.

☞ Magnifique occasion aujourd'hui chez Danziger.

VUES PHOTOGRAPHIQUES.—Mr. Charles Cior vient de prendre de nouvelles vues dans la paroisse des Avoyelles. Nous citerons celles dont nous avons les épreuves sous les yeux: L'Habitation du Dr. Francez au Carancro; Le Camp sur l'Habitation; Le Mariage sur l'Habitation. Ces photographes sont parfaitement exécutées et vont enrichir l'Album pittoresque auquel travaille depuis plusieurs semaines Mr. Cior.

LES BEAUX MEUBLES.—On nous a introduit, il y a quelques jours, dans un appartement parfaitement décoré et meublé. Surpris de ce luxe, peu ordinaire dans des temps aussi difficiles, nous avons naturellement dit que cet appartement était habité par une famille ayant de grandes ressources. Pas du tout, nous a-t-on répondu, ces meubles appartiennent à une personne dont les moyens sont limités, mais qui les a achetés chez Jos. B. Hubbard, au coin des rues Remparts et Perdido, à des prix d'une modicité incroyable. Si vous voulez avoir des meubles nouveaux, allez là.

☞ N'oubliez pas d'aller chez Danziger.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

La Machine à Glace perfectionnée de Mr. Auguste Jas.

Il est sain autant qu'agréable de s'occuper de glace en cette saison de canicule. Il semble qu'en parlant d'appareils réfrigérateurs, de malles glacières, etc., on a moins chaud et on transpire un peu moins. Tout cela n'est qu'un pur effet de l'imagination, bien entendu.

Il y en a pour qui le contraste est pénible, parce qu'ils disent que songer au froid en été leur rend la chaleur encore plus insupportable; mais, pour notre part, nous n'avons pas le caractère aussi mal fait.

Depuis quelque temps nous entendons parler de la nouvelle machine à glace perfectionnée inventée par M. Auguste Jas, un chimiste distingué de notre ville.

Sachant que messieurs Jefferson Davis, Albert C. Janin et E. Fixary avaient formé une association pour exploiter cette machine et que Mr Auguste Jas avait reçu de Washington ses lettres de patente, nous avons voulu avoir des renseignements précis et nous nous sommes adressé pour cela à l'un des associés, Mr Fixary qui a bien voulu nous éclairer complètement.

Après examen des patentes et des plans nous sommes convaincu que l'invention de Mr Jas occasionnera toute une révolution et contribuera pour beaucoup à réduire à tel point le prix de la glace que les plus pauvres pourront s'en passer la fantaisie, à la ville comme à la campagne.

Ce qu'il y a pour nous d'admirable dans l'appareil Jas, c'est sa simplicité et la rapidité avec laquelle il produit la congélation.

Cet appareil est celui qui se rapproche le plus de la perfection, à notre point de vue, parce qu'il peut être employé par des compagnies pour fournir abondamment de la glace à toute la population d'une grande ville, comme il peut servir à un simple particulier seulement pour la consommation de sa famille.

Cette invention a une grande importance pour les campagnes surtout, car avec l'ingénieux et nouveau procédé de Mr Jas chaque planteur sucrier et cotonnier pourra fabriquer sa glace sur son habitation, comme il passe au moulin ses cannes ou son coton.

Nous comptions donner la description complète de la machine, mais Mr Fixary nous ayant montré une lettre de l'honorable Jefferson Davis et de Mr Janin, deux autres des associés, qui expriment tous les deux le désir que l'on attende leur retour à la Nouvelle-Orléans avant de faire une expérience publique, nous remettons à plus tard des détails extrêmement intéressants.

Les officiers du Revenu contre les fabriques de cigares.

Nous avons mentionné, il y a quelque temps, le fait que les fabricants de cigares de la Nouvelle-Orléans s'étaient réunis pour former une association de protection mutuelle afin de se défendre contre certaine mesure du département du Revenu Interne, qui oblige les fabricants à n'employer que vingt-cinq livres de tabac pour mille cigares.

Cette mesure aussi ridicule qu'arbitraire étant contraire aux intérêts des fabricants de cigares, quelques-uns de ceux-ci ont cru pouvoir passer outre.

Hier matin, cependant, l'inspecteur Flotow, agent à la Nouvelle-Orléans du commissaire du Revenu Interne, a fait fermer huit des plus grandes fabriques dont les marchandises ont été mises sous séquestre.

Les membres de l'association des fabricants de cigares comptent résister par tous les moyens légaux à la taxe spéciale.

Arrivée de l'Orateur Estilette.

L'orateur Estilette est arrivé avant hier après-midi, retour du Connecticut, et il a pris part hier à la séance du Bureau de Conversion.

Mr. Estilette est le bienvenu à la Nouvelle-Orléans.

L'Ordonnance 3126.

Le chef de police a lancé fort à propos un ordre requérant les agents de la force publique de mettre en vigueur l'ordonnance 3126 de la ville relativement aux ordures qui sont déposées dans le ruisseau ou jetées dans la rue en face des maisons. L'ordonnance veut que les ordures soient placées dans un baril ou dans une caisse quelconque en dehors de la banquette, pas avant trois heures et pas plus tard que huit heures du matin.

Nous donnons avis à nos lecteurs de la mesure qui a été prise par le chef de police, parcequ'ils pourraient être tenus responsables de la négligence de leurs domestiques.

Une accusation contre le surintendant Loan.

Un affidavit a été fait par M. John A. Burke devant la Cour municipale du Troisième District, juge Long, accusant le colonel Loan, chef de la police métropolitaine, d'arrestation illégale et arbitraire. L'affaire paraîtra mercredi prochain et nous espérons que le surintendant Loan s'en tirera à la satisfaction du public.

Pêcheurs d'huîtres capturés.

Nous avons souvent parlé des troubles qui ont eu lieu à Barataria entre des pêcheurs d'huîtres de différentes nationalités.

Hier le constable John W. Minnich, de la paroisse Jefferson, est arrivé à Carrollton avec treize pêcheurs autrichiens, condamnés à soixante jours de prison.

Un charivari qui coûte cher.

Quelques jeunes gens oisifs ayant bu plus que de raison, avant-hier soir, eurent l'idée saugrenue d'aller donner un charivari à un nouveau couple demeurant au coin des rues Broad et Poydras. S'étant munis de pincettes et de vieilles casseroles, ils sont partis en titubant, et s'arrêtant devant la maison qu'ils comptaient prendre d'assaut, ont réveillé les époux, qui sommeillaient tranquillement, par la plus épouvantable cacophonie.

Le mari, paraît-il, a mal pris la chose, car après avoir intimé aux perturbateurs de son repos l'ordre péremptoire de se disperser et de le laisser en paix, il a ouvert le feu sur les *charivaristes*, qui ont riposté par une décharge générale.

Mais, ceux-ci étant ivres, comme nous l'avons dit, se sont blessés entr'eux, et se prenant mutuellement pour des ennemis ont fui séparément dans toutes les directions, à l'exception de trois ou quatre qui sont restés sur le carreau, pas morts ni même ivres-morts, mais seulement blessés plus ou moins légèrement.

L'affaire n'a pas eu d'autre suite et les nouveaux époux qu'on était venu troubler intempestivement ont pu reprendre sans plus d'interruption leurs rêves de bonheur conjugal.

Club Dramatique des Variétés.

La représentation donnée avant-hier en matinée à l'Académie de Musique au bénéfice de la "Louisiana Relief Association," a obtenu doublement du succès, sous le rapport de la recette comme sous le point de vue artistique.

Les amateurs qui composent le club Dramatique des Variétés ont étudié consciencieusement, cela se voit, et avec de la persévérance ils arriveront probablement à pouvoir être comparés, sans désavantage pour eux, à de véritables artistes dont la profession est de vivre sur les planches.

La pièce choisie par eux était faite d'ailleurs pour attirer la foule. THE SEA OF ICE, une mer de glace!

Qui ne se laisserait tenter au milieu de l'été par la promesse d'un pareil spectacle.

Nous complimentons sincèrement le Club Dramatique des Variétés d'avoir participé à une bonne œuvre et de savoir à propos associer le plaisir à la charité et *vice versa*.

Incendie considérable.

Vers une heure quarante-cinq avant hier matin, le feu s'est déclaré dans la maison à un étage sise au coin des rues Magasin et Toledano, appartenant à Mr S. C. Hunecker qui y tenait une grocerie et qui l'habitait également.

La bâtisse a été consumée ainsi que tout son contenu, à peu de chose près. Les pertes sont réparties entre les compagnies d'assurance Germania et Teutonia.

Les flammes ont gagné rapidement une propriété de la ville servant d'école publique, qui a eu le même sort.

L'élément destructeur ne s'est pas arrêté là, malgré les efforts courageux des pompiers, et a eu plusieurs autres proies. La maison à un étage, appartenant à Philippe Delachaise et occupée par Jacob Kahn; la maison double rue Toledano, appartenant à John Polskamp et occupée par Mme Killein; la maison appartenant à Mme Mary Schmalt et occupée par Mme Mary Fetzner sont de ce nombre.

La dernière seule est assurée dans la compagnie Teutonia.

On estime les pertes totales à $10,000.

Petit incendie.

Le feu a été découvert vers quatre heures et demie, hier matin, dans la maison basse en bois, sise rue Quartier No 117, appartenant à Mme Vve Murphy et louée par Mr. A. Dejean qui s'en servait comme d'un entrepôt de bouteilles.

La bâtisse a été partiellement endommagée et les pertes évaluées à $800 sont couvertes par une assurance de $2000 dans la compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Funding Board.

Le Bureau de conversion s'est réuni hier en séance régulière.

Présents: MM. Kellogg, Clinton, Antoine, Deslonde, Dubuclet et Estilette.

Absents: MM. Phelps et Baldwin.

Les bons suivants ont été convertis en bons de la nouvelle émission:

P. Crabites—5 six pour cent, coupons de levée	$50
A. Loria—43 six pour cent, bons de levée, avec coupons	43,430
19 huit pour cent, bons de levée, avec coupons	9,753
Edwin Harris—60 huit pour cent, bons de levée, avec coupons	30,800
M. Steinberg—20 bons de la dette flottante	20,000
J. Mathers, Jr.—3 bons du Vicksburg Road, avec coupons	3,090
A. Brousseau—1 bon émis pour le secours du Trésorier d'Etat avec coupon	650

Le Bureau s'est ajourné à onze heures ce matin.

TEMPÉRATURE.—5 août 1875
Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.	78	25
12 M.	91	33
3 P. M.	93	34
6 P. M.	89	32

LES ORAGES ET LES PLUIES.—On écrit de Thonon au *Mont-Blanc* que les montagnes ont été frappées avec une violence extrême par l'orage de mercredi dernier, dans la direction du Môle et du Roc-d'Enfer.

L'électricité s'est dégagée avec une telle rapidité que les éclairs se succédaient au nombre de quinze à vingt dans l'espace de 10 secondes.

Les dommages causés par la grêle sont estimés à 35,000 fr. pour la commune de Saint-Jean-d'Aulph, à 7,000 fr. pour celle d'Essert Romand, à 45,000 fr. pour celle de Veigy-Foncenex, à 23,000 fr. pour celle de Bons.

Dans l'arrondissement de Bonneville, les vignobles de Marignier et Ayse ont particulièrement été frappés; on évalue à un huitième la perte de la récolte.

L'arrondissement d'Annecy a été le plus éprouvé.

Grâce à l'admirable système d'observatoires météorologiques qui couvrent toute l'Angleterre, on a pu suivre la marche de la pluie diluvienne du 14 juillet dans toute l'Angleterre. Elle a commencé à Plymouth, à trois heures du matin, et elle arrivait à Londres, à midi, marchant ainsi de l'ouest à l'est, avec une vitesse d'un train omnibus, trente kilomètres à l'heure. Partout cette pluie a été remarquable par sa longue durée et par l'absence de coups de tonnerre.

Elle avait tout à fait le caractère des pluies d'automne, qui jamais ne produisent cependant une quantité d'eau aussi formidable. A Londres même, on s'est aperçu de l'inégalité de répartition de cette pluie; il est tombé trois fois plus d'eau sur la rive sud que sur la rive nord de la Tamise.

C'est à Campdentown (Londres) que la pluie a eu la durée la plus grande. Il est tombé de l'eau pendant cinquante-sept heures sans interruption, mais en quantité relativement faible. Les cinquante-sept heures de pluie n'ont produit que 60 millimètres. Dans d'autres districts, à Springfield, à Tintern-Abbey, à Birmingham, on a recueilli en vingt-quatre heures jusqu'à 150 millimètres. C'est deux fois la quantité d'eau fournie dans cette dernière ville par le grand orage du 18 juin 1872. Il est vrai que ce dernier trouble atmosphérique n'avait duré que deux heures.

UN NOUVEAU VOLCAN.—Le *Friend of India* donne, d'après les rapports du *challenger*, quelques détails sur un volcan découvert dans la petite île de Camiguin, près de la côte de Mindanao, dans les mers de la Chine. Cette île était, il y a quelques années, fertile et prospère, avec une population de 25,000 habitants dont 11,000 appartenaient à la ville de Catarman et produisait du chanvre, du sucre, du tabac de première qualité. Dans les premiers mois de 1871 elle éprouva de violents tremblements de terre que ressentirent également les îles voisines et qui s'étendirent jusqu'à Zébu.

Le 1er mai de la même année, elle donna naissance à la plus jeune des montagnes connues aujourd'hui. Celle-ci grandit lentement; après quatre mois, elle n'avait encore que 400 pieds de haut, et son diamètre, n'était que d'un tiers de mille. Maintenant l'île est aride et déserte. Elle offre dans son centre un cône irrégulier de 1,950 pieds couronnant une montagne de 5,338 pieds, et un autre pic de 4,700 pieds. Les flancs sont couverts de lave brune; le cône central est formé presque entièrement de trachyte gris pâle. Par les fissures qui entourent le cratère, il s'échappe habituellement une fumée bleuâtre.

—Pensées d'un épicier de Pont-Audemer:

Combien de maris n'ont d'autre éclat que celui de leur femme.

Un luxe bien ordonné coûte moins cher qu'une économie mal entendue.

Les petites dépenses de chaque jour sont à la bourse comme les secondes de l'heure qui font des siècles.

Pour être véritablement bon il ne suffit pas d'aimer les malheureux, il faut encore ne pas trop détester les heureux.

—Un joli mot d'enfant cité par M. Louis Ratisbonne, dans sa chronique du dimanche à l'*Opinion nationale*.

—"On dit que Dieu est partout, comment cela se peut-il? demandait la plus jeune, puisqu'on ne le voit nulle part.

—"Je vais te l'expliquer, dit l'autre. Figure-toi un verre d'eau sucrée où le sucre est fondu."

—Scène de la vie privée et.... administrative.

Un haut personnage, très grand seigneur, préside un conseil où il est question de démission de l'entourage qui ne trouve pas de remplaçants.

Les choses n'avancent pas d'une semelle et le chef, depuis deux heures, arpente la salle sans mot dire, tandis que les autres discutent sans lui.

Soudain la porte s'ouvre et apparaît la maîtresse du logis. A l'aspect de sa femme, le président s'arrête, son œil brille: il a trouvé une victime et, avant qu'elle ait dit un mot, lui-même ouvre la bouche pour la première fois depuis la séance et s'écrie:

—Et vous aussi, vous m'embêtez, allez-vous-en!

(*Communiqué.*)

Nouvelle-Orléans, 4 août 1875.

A une réunion générale des actionnaires du "N. O. National Banking Association", le préambule et les résolutions suivantes ont été adoptés:

Attendu que N. W. Casey, receveur du "N. O. National Banking Association" a publié un avis officiel dans lequel il fait, conformément à des instructions reçues du Contrôleur de la Circulation, appel aux actionnaires de la dite Association pour qu'ils aient à payer un montant égal à la valeur au pair des actions possédées par chacun d'eux, et

Attendu que les actionnaires de la dite "Banking Association" sont dans une ignorance totale sur sa situation pécuniaire, dont, cependant, la connaissance semble nécessaire afin de déterminer le montant dont ils sont responsables d'après la loi sur les Banques nationales; en conséquence:

Il est résolu qu'un comité de cinq sera nommé par le Président de cette réunion, lequel comité sera chargé d'aller trouver Mr N. W. Casey et d'obtenir de lui, autant que cela sera possible, la situation exacte du N. O. National Banking Association, en ce qui concerne son passif et la nature de ce passif, et aussi en ce qui regarde son actif pour faire face au dit passif, et toutes les autres informations ayant de l'intérêt pour les actionnaires de la dite Association. Le comité devra faire son rapport à une réunion des actionnaires qui aura lieu pour cet objet dans cette maison le 12 courant, à 7 heures du soir, et y joindre les recommandations qu'il croira convenables sur la décision à prendre par les actionnaires relativement à la demande que leur a adressée le receveur.

août 5, 7, et 8.

A nos Abonnés des campagnes.

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, d'après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le port est de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même temps que le prix de l'abonnement.

—31—

La première condition de la santé.—La santé et la vigueur des divers organes du corps dépendent de cette simple condition que les fonctions qui appartiennent à chacun soient régulièrement et activement exécutées. Si la vitalité est paresseuse ou défectueuse, cette condition est mal remplie et le mal est, par conséquent, bien vite inauguré. Prévenez le en usant, en temps utile, des "Hostetter's Stomach Bitters," qui stimulent l'énergie vitale quand elle sommeille et qui rendent au système affaibli une force réparatrice. En même temps que les Bitters fortifient le système, ils corrigent les irrégularités fonctionnelles et les faiblesses locales qui minent la puissance vitale. La dyspepsie, les affections de la vessie, la goutte, le rhumatisme, la fièvre, les attaques de bile, la constipation, et les maladies nerveuses sont toujours victorieusement combattues par l'effet de ce tonique altératif d'une excellence sans égale.

Décédé hier à 6 heures du soir, à l'âge de trente-trois ans, JEAN LALANNE, dit MAGNE, natif d'Abos, département des Basses-Pyrénées, France. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui vendredi, à quatre heures de l'après-midi. Le convoi funèbre partira de sa dernière résidence, encoignure Amour et Congress, Troisième District.

De la part de sa veuve et de son beau-frère, Joan Lamarque.

Décédée, hier après midi, à l'âge de quatre ans, MARIE-LOUISE LANDRY, fille d'Auguste Landry et d'Edmontine Barry, son épouse. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui vendredi, à quatre heures du soir. Le corps est exposé à la maison mortuaire, rue Bagatelle, entre St-Jean Baptiste et Girod.

Bureaux du Mutual Aid and Benevolent Life Insurance Association.—Au No 39 de la rue du Camp,—Nouvelle-Orléans, 3 Août 1875.—Avis est donné aux membres de cette société, de la mort de W. F. Pike, décédé à la Nouvelle-Orléans, le 6 janvier 1875; de la mort de Marcus Stiges, décédé à la Nouvelle-Orléans, le 7 janvier 1875; de la mort de Mme Erise Roquest, décédée à la Nouvelle-Orléans, le 21 janvier 1875. Ils sont requis, sans autre avis, de se présenter aux bureaux de la société, No 39 de la rue du Camp, d'ici au 10 septembre 1875, à 4 heures de l'après midi et d'y payer $1.25 sur chacun de ces décès.

R. W. YOUNG, secrétaire.
1er août au 8

Grande Exposition
DE
RESTES, RESTES,
AUJOURD'HUI
Aux Magasins de
DANZIGER,
No 203, de la rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts,
—ET—
Nos 228 et 230, de la rue Royale, coin St-Philippe.

Nous avons marqué tous nos RESTES en chiffres lisibles.
Et sans égard aux prix coûtants.
Venez de bonne heure, chez
DANZIGER,
203 rue du Canal, entre Bourgogne et Remparts, et
228 & 230 rue Royale, coin St-Philippe.
6août—

Avis.—Bureaux de la Compagnie d'Assurance du Peuple de la Nlle-Orléans.—Nlle-Orléans 4 août 1875. A l'élection annuelle de directeurs de cette Compagnie, tenue le 27 juillet, le bureau suivant a été élu pour l'année courante:

R. M. Davis,	J. B. Sofari,	John Wilson,
A. Socola,	A. Huber,	Theo. L. Legg,
Ernest Fraget,	Jos. David,	M. Mellinger,
Jos. Mizzi,	F. Jaufroid,	M. Drascovich,
N. A. Llambias,	David Hughes,	M. Abasca,
B. Saloy,	J. J. Reiss,	Wm. Fagan,
J. Sambola,	E. Rancho,	A. D. Finlay,
V. Battalora,	F. Ricca,	M. Popovion.
	M. Belwin.	

Et à une réunion des directeurs tenue le 3 du courant, M. R. M. Davis a été réélu président, à l'unanimité, Mr. A. Socola, vice-président et Mr. A. Granger, secrétaire.

A. GRANGER, Secrétaire.
6août—3f.

Réclamations de citoyens Français aux Etats-Unis, pour du coton.

Le soussigné est à même de s'occuper des réclamations de ce genre, à des conditions raisonnables.

J. L. WHITAKER, Avocat, Au No 31 de la rue Carondelet.
6août—6f

Magasins à Louer.

A louer à bon marché, les magasins à trois étages suivants:
1° Le magasin No 48 rue de Chartres, entre Douane et Bienville.
2° Le magasin No 28 rue Conti, entre Levée et Chartres. Possession immédiate. S'adresser à J. TURBOTTE, No 158 rue du Canal, coin Baronne.
Nouvelle-Orléans, 5 Août 1875.

Transfert de Magasin.

Le soussigné, propriétaire du magasin de chaussures, établi depuis si longtemps, rue St-Philippe, a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et au public en général, qu'il a transféré son magasin du No 55, rue St Philippe au No 280 rue VIEILLE-LEVÉE, près l'encoignure Ursulines, à l'enseigne du CHEAP STORE.
THÉODORE LEVEAU.
5août—3t.

Nouvelle-Orléans, 3 août 1875.—Les membres du Comité Central Démocratique de l'Etat et du parti conservateur de la Louisiane, sont requis de s'assembler le 12 août 1875, à 7 1/2 heures du soir, au No 56 rue du Camp.

R. H. MARR, Président.

☞ Les journaux de la campagne sont priés de reproduire. 4 août—au 12

Office New-Orleans Insurance Company, corner Canal and Camp street,—July 30, 1875.—At a meeting of the Board of Directors, held this day, the semi-annual dividend of five per cent was declared, payable to the stockholders on and after MONDAY, the 16th of August next.

I. W. HINCKS, Sec'y.
July 31—5 t.

Bureaux de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, au coin des rues Canal et Camp.—29 juillet 1875.—Aujourd'hui, à une réunion des Directeurs, un dividende semestriel de cinq pour cent a été déclaré payable aux actionnaires à dater du LUNDI, 16 Août prochain.

I. W. HINCKS, secrétaire.
31 juil—5 t.

Aux Habitants Sucriers, Raffineurs, Manufacturiers, &c.

Nlle-Orléans, 3 août 1875.

DES PROPOSITIONS CACHETÉES seront reçues jusqu'au SAMEDI 21 août inclusivement, pour l'achat, sans limite, par le plus fort enchérisseur, du tout ou partie des appareils, machines et appartenances de la Raffinerie de Sucre (ci-devant Fairbanks et Gilman), sise à l'intersection des rues Peters et Erato, dans le 1er District de cette ville, et qui peuvent être examinés chaque jour (Dimanche excepté) de 8 heures du matin à 4 heures de l'après-midi.

DESCRIPTION.
Rez-de-Chaussée.

Chambre No 2.—Quatre centrifuges sur plaque de fonte très épaisse, avec arbres de souche, bandes, réservoir, mélangeur et attaches contenues dans la dite chambre.
Chambre No 3.—Un réservoir en fer à mélasse, avec rateau.
Une pompe en cuivre "Blake No 3" avec connexion.
Une série d'arbres de souche et poulies.
Corridor.—Une pompe de "Knowles" avec connexion.
Chambre No 4.—Cinq filtres en fer, 10x4 pieds. Une huche à filtrer en fer.
Deux citernes à sirop, en fer, chacune de la contenance de 1610 gallons.
Six appareils à filtrer patentés, en fer, avec connexions; chaque appareil consiste d'un cylindre extérieur de 45 pouces de diamètre et d'un cylindre intérieur de 30 pouces de diamètre et à 8 pieds d'élévation, avec tête spirale aux deux bouts; chaque appareil est supporté par quatre tiges à vis, et peut être disjoint et converti en citernes à filtrer de diverses longueurs, les cylindres étant en trois morceaux, roulés entr'eux par boulons ordinaires.
Une pompe en cuivre "Blake No 1."
Un élévateur en fer pour noir animal.
Chambre No 5.—Une machine à vapeur avec bouilloire, connexions, cheminée en tôle et braques.
Une pompe "Blake No 3"
Deux wagons pour noir animal.
Un fourneau à noir animal avec chauffeur auxiliaire et cornues presque neuves.
Cinquante paquets en fer pour noir animal.
Dans la cour.—Une pompe "Blake No 5."
Huit puits artésiens à tuyaux en fer de 1 1/2 et 2 pouces, et d'une profondeur de 95 pieds; le tout se rattachant à une machine pneumatique de 8 sur 10 pieds et connectant avec les pompes.
Un condensateur en fer.
Une citerne en fer de 1600 gallons.
Une citerne en bois de 4000 gallons.
Chambre No 6.—Cinq citernes à mélasses, en fer, avec registre.
Une huche en bois à distribution.

Premier étage.

Chambre No 2.—Un appareil à vieillir les vins et spiritueux—4 gallons.
Chambre No 4—Un mélangeur de sucre.
Quatre rafraîchissoirs à sucre, en fer, de 400 gallons chaque.
Chambre No 7—Deux citernes à charger, en fer, "Junon" et "Minerve", 6 sur 10 pieds chaque.
Une chaudière à vapeur en cuivre, avec serpentin, déversoir (blow up) et connexions.
Une presse à filtrer, complète.
Un appareil pour raffiner les spiritueux "Vénus", avec connexions, et de la contenance de 240 gallons.
Un rafraîchissoir à sucre, en bois doublé de cuivre, de la contenance de 1100 gallons.
Un mélangeur de mélasse, en fer, de 2000 gallons, avec un tuyau attenant.
Une série d'arbres de souche et poulies.
Chambre No 8.—Un rafraîchissoir à sucre, en bois doublé de zinc, de la contenance de 4007 gallons.
Une huche en bois, avec 4 roues.

Second étage.

Chambre No 1.—Une chaudière à vide (vacuum pan) en cuivre avec machine à pomper, et connexions, de la capacité de 4000 lbs de sucre, avec centrifuge par charge.—La chaudière est à double fond et a deux jeux de serpentins, le tout arrangé pour l'usage de la vapeur directement ou par exhaustion; avec aussi deux instruments complets, et en même temps d'un dernier modèle et tout à connexions complètes.
Un lot de huches en bois.
Chambre No 2.—Une citerne à charger, en fer, de la contenance de 126 gallons.
Deux citernes à charger, en fer, de la contenance de 1,000 gallons chaque.
Deux grands déversoirs (blow up) en fer, de la contenance de 2,000 gallons chaque.
Un "Tump's" écumeur patenté, à vapeur ou à bras, du dernier modèle.

Troisième Etage.

Quatre cuves neuves en bois, de la contenance de 4,000 gallons chaque, avec tuyaux en fer conduisant au magasin à galette et le corridor.

NOIR ANIMAL.—Environ la quantité de sept boucauts de noir de charbon, et environ la quantité de cinq cent ... usage depuis la dernière revivification; contenue dans les citernes à filtrer.
Une balance de "Forsythe".

Termes—Pour toute somme jusqu'à deux cents piastres, comptant. Pour toute somme au-dessus de $200, un quart comptant et trois quarts au terme du 15 janvier 1876, en billets ... acceptés à la satisfaction du vendeur, payables au domicile ... portant intérêt à huit pour cent par an, et garantis par privilège de vendeur.

Conditions—Les acquéreurs prendront livraison des articles tels qu'ils se trouvent et se comporteront sur les lieux. Ils seront enlever à leurs frais et risques et rempliront les termes de vente ... en retard.

Les soumissionnaires sont priés de mettre la suscription suivante sur la face ou le dos de leurs propositions cachetées:

"Enchère pour achat de machines."

Une offre SÉPARÉE devra être faite pour CHAQUE article selon description ci-dessus donnée, et les propositions seront adressées au soussigné, qui les ouvrira, en présence des soumissionnaires, à midi, lundi, 23 août 1875, au bureau de l'Association d'assurances de la Nouvelle-Orléans, No 102, rue du Canal.

1 août—au 21—V & C. M. MUSSON.

U. MARINONI,
69 VIEILLE-LEVÉE.

En débarquement du navire CARMELLA, de Bordeaux:
150 barriques Vin rouge COTES de BOURG, L. P. BARON.
50 demi-barriques Vin rouge, Côtes de Bourg, L. P. Baron.
100 barriques Vin rouge, Couteau fils, supérieur, DOMAINE de PRADILLON 1872.
250 caisses Sardines à l'huile,
50 " Câpres,
50 " Cornichons,
50 " Perdrix en saumure,
10 " Variantes,
50 " Petits Pois extra fins,
10 " Champagne de Paris,
10 " Absinthe Edouard Pernod,
10 " Kirsch
100 " Cognac E. Grégoire & Cie.
30 huitièmes Cognac E. Grégoire & Cie.

A vendre par U. MARINONI, 69 Vieille-Levée.
1er août—6f.

Nouvelle Galerie Photographique,
181 rue du Canal, entre Bourgogne et Dauphine,
CASANOVA,
Peintre en Portraits et Photographe de Paris; garantit au public des Portraits de premier ordre.
1er août—1m.

CUNDURANGO BITTERS
De Maguire,
Le grand régulateur,
E. B. MORRISON & CO., Agents,
Au coin des rues Magasin et Canal
27 juin—3m. D.Mar.J.

Chaussures.

L'actif et entreprenant fabricant de bottes et de souliers,
ERNEST CABAUD,
Au No 68 de la rue Royale, Nlle-Orléans, Lne.

ANNONCE à ses amis et au public qu'afin de répondre à la demande toujours croissante de ses célèbres chaussures à vis, il a ajouté à son établissement une nouvelle machine perfectionnée qui vient d'arriver de Paris et surpasse tout ce qu'il y a de ce genre dans ce pays sous le rapport de la rapidité, de l'élégance et de la durée du travail; cela à même de remplir les ordres rapidement et à des prix réduits.

Guêtres à dessus en peau de chevreau, maroquin ou peau de veau ... $5 50
Guêtres unies, en maroquin ou peau de veau ... $4 50

Bottes et souliers de tous les genres aux plus bas prix possibles. L'établissement n'emploie que la peau de veau et le maroquin français de la meilleure qualité.

M. Cabaud engage le public à ne pas acheter un soulier imitation fait au nord et vendu ici pour les véritables chaussures à vis françaises. C'est tout simplement un soulier ordinaire à cheville en cuivre et qui est inférieur, en tout, aux souliers de l'établissement Cabaud. Un essai en convaincra le public.

13mai—1an. E. CABAUD.

PREMIÈRE FABRIQUE DU SUD
De Chaussures à Vis.
153 ... Rue Royale ... 153
Entre St-Pierre et Toulouse.
Et 28 rue St-Charles.
PIERRE PAVIA,
INVENTEUR BREVETÉ ET FABRICANT de Chaussures à Vis en tous genres. Garanties indévissables.
Elles ont obtenu la médaille d'or à la Foire de la Louisiane en 1873 et en argent en 1873.
30 avril—1an

Société de secours de 1875.

APPEL AU PEUPLE
En faveur des personnes sans emploi.

Vu le grand nombre de personnes qui sont actuellement sans emploi, à la Nlle-Orléans, à cause du déplorable état des affaires, la suspension des travaux publics et l'absence de manufactures; vu la morte saison et l'augmentation alarmante de la misère au milieu de nous—le comité demande, au nom des malheureux, des secours en vivres et en argent, secours qui permettront d'accomplir la mission pour laquelle la Société a été créée.

Les fermiers de l'Etat sont priés de faire savoir le nombre de travailleurs et de travailleuses qu'il leur faut.

Adresser l'argent à l'un des membres du comité et les provisions au No 58 de la rue du Camp.

W. J. BEHAN, 36 Nlle-Levée.
R. M. MONTGOMERY, 27 Camp.
F. S. WILTZ, 31 Perdido.
W. A. BELL, 73 Union.
J. M. PUTNAM, 61 Carondelet.
C. E. GIRARDEY, 31 Camp.
JNO. I. ADAMS, 47 rue Peters.
W. H. HARRIS, 68 Camp.
S. M. WIGGINS, 58 Camp.
THOS. A. ADAMS, Président.
JOHNSON ARMSTRONG, Vice-Président.
1juin— J. C. POTTS, Secrétaire.

Université de Washington et Lee,
A Lexington, Virginie.

LA PROCHAINE SESSION de cette institution commencera le TROISIÈME JEUDI (16) de septembre 1875, et continuera sans interruption, jusqu'au quatrième jeudi de juin 1876. Aux études CLASSIQUES, LITTÉRAIRES et SCIENTIFIQUES dont se compose le cours, on a ajouté l'étude DU DROIT et du GÉNIE.

Toutes les dépenses de la session de neuf mois ne s'élèveront pas au-delà de $300 ou $310, suivant le prix de la pension. Il existe aussi des arrangements qui, en permettant aux élèves de prendre leurs repas ensemble, réduisent les frais de la session à $200.

Pour plus de détails, s'adresser à G. W. LEE, président.
Ou à WILLIAM DOLD, commis de la Faculté.
1er août—6t.

E. DABOVAL,
AGENT DE PROPRIÉTÉS.
S'OCCUPE de tout ce qui a rapport aux affaires d'assurance; au paiement des taxes; et de collections en général.
Bureau: No 116 rue Douane, Nouvelle-Orléans, La.
29juil—7t

Succession de Jules Déjan.

LES créanciers et les débiteurs de Jules Déjan sont priés de se présenter, pour le règlement, au bureau du soussigné, No 101 de la rue Decatur.

27 juillet—10 f A. C. TRÉMOULET, Exécuteur testamentaire.

Demande d'os.

NOUS achetons les OS aux prix les plus élevés du marché.
37 North Peters St.
BLOOD FERTILIZING WORKS.
22 juillet—1m

BOIS

DE Construction et de Charpente. Bois Brute de toutes dimensions, de 6 à 14 piastres par mille pieds. Bois fin. Bois Blanchi de $12 50 à 22 50 par mille pieds, rendu.
KEVERS & HERY, 245, rue Julia, Nouveau Bassin.
MAISON FRANÇAISE.
10juil—1an

ORDONNANCE GRATUITE pour la guérison de la débilité nerveuse, de la faiblesse, de l'épimanie, de l'ivrognerie, des catarrhes, de l'asthme et de la consomption.
S'adresser au PROFESSEUR WIGGIN, de Charlestown, Mass.
Tout pharmacien peut exécuter l'ordonnance.
7juill—1an

LOUISIANA
EQUITABLE
LIFE
INSURANCE COMPANY
OF NEW-ORLEANS,
Au Coin des rues Carondelet et Gravier.
Émission de polices sur tous les plans approuvés.
SAM'L MANNING TODD, Président.
W. B. SCHMIDT, Vice-Président.
WM. HENDERSON, Secrétaire.
Réclamations payées pour décès dans les six mois expirés le 1er Juillet 1875.

W. C. ROBINS, Nlle-Orléans, La	$5000
P. BRUCKNER, do	1000
W. P. HARPER, do	10000
T. M. MAGEE, Franklinton	2000
E. A. MORRIS, Paroisse Bossier	1000
W. S. PIKE, Nouvelle-Orléans	5000

25 juil—1an

Lager de la Nouvelle-Orléans,
CASPAR LUSSE,
Aux Nos 476 & 478 de la rue de Chartres.
ANNONCE aux propriétaires de salons et au public qu'ayant achevé son immense appareil pour la fabrication de LAGER BEER, il est prêt à vendre, à meilleur marché que ne se vendent les autres marques, de la bière faite ici et qui égale toutes celles qui se fabriquent aux Etats-Unis.
12juin—6m

Taxes de dessèchement.
TOUS les paiements de taxes de dessèchement (drainage), à un escompte, doivent être faits par l'entremise du soussigné qui, SEUL, a le CONTROLE des mandats de dessèchement. Une demande qui lui serait adressée directement garantirait conséquemment à l'acheteur les taux les plus bas.
JAMES B. GUTHRIE, agent,
5mai—6m. Au No 122 de la rue Gravier.

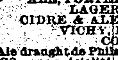
GET YOUR PRINTING AT THE EUREKA OFFICE
53 NATCHEZ STREET.

Bureau de Prêt du Peuple,
Coin Royale et Conti.
PRÊTS libéraux faits sur dépôts de Diamants, de Montres, de Bijoux et de toute espèce d'articles.
27juin—3m.

Dr. ALFRED MERCIER,
CONSULTATIONS tous les jours, de 10 heures à midi, 220 rue Girod, entre Baronne et Dryades.
Résidence: 268 rue des Magasins encoignure Porfarre.
25 avril—

Propriétés à vendre et à louer

A vendre,
A VENDRE au chantier de bois de construction (Star Planing Mill and Lumber Yard), au coin des rues Calliope et Remparts:
Bois pour plancher (flooring) à $17 50 les mille pieds, livré.
Planches pour plafond (sceilling) à $13 00 les mille pieds, livré.
R. W. Boards à $13 00 les mille pieds, livré.
Conditions—Comptant. NICHOLAS CONNELL.
11juin—1an DMarJ.

Piano droit à vendre.

A vendre un piano droit
120 piastres.
S'adresser à M. MOMAS, au théâtre de l'Opéra.
1fjuil—

L. C. ARNY,
A l'ancien établissement
Pour la mise en bouteille,
Nos 26, 28 et 30 de la rue Bienville,
(ancien magasin de J. A. Blaffer & Co.)
OFFRE à vendre, en bouteille,
ALE, PORTER,
LAGER DE ST-LOUIS,
CIDRE & ALE AU GINGEMBRE,
VICHY, KISSINGEN et CONGRESS WATERS.
Ale draught de Philadelphie, de WM. MASSEY & CO—une spécialité.
Ale et Porter en barriques, pour les metteurs en bouteilles; ale, porter et cidre en baril, pour le draught; fournitures de metteurs en bouteille; outils, bouchons, fil d'archal, étiquettes aux plus bas prix.
20oct—1an

Guérison gratuite des crises!!!
TOUTE personne atteinte de crises est priée de s'adresser au Dr PRICE, qui lui enverra une bouteille de son remède, par express,
GRATIS!
Les seuls frais sont ceux de l'exprès, lesquels, vu l'étendue de mes affaires, ne montent à peu de chose.
Il étudie
Les crises ou l'épilepsie
depuis nombre d'années; il garantit que son remède opérera une guérison.
Ne manquez pas de lui en demander une bouteille; elle ne vous coûtera rien
Et vous Guérira,
quelque opiniâtre que soit le mal; quel que soit le nombre de remèdes que vous ayez essayés en vain.
Il envoie les circulaires et les témoignages
Avec la bouteille.
Donnez votre adresse, votre bureau de poste etc.
Adressez votre demande au
Dr. CHAS. T. PRICE,
67 William street, New York.
20fév—1an

J. DESCA,
ANCIENNE MAISON L. MOULOR,
No. 53, RUE VIEILLE-LEVÉE ... No. 53
(Encoignure Bienville)
Manufacture à vapeur de:
TABAC A FUMER ET A PRISER;
Et importateur de:
CIGARES DE LA HAVANE, TABAC A CHIQUER, PIPES &c.
12 déc—1an Nouvelle-Orléans.

Collège Commercial de Dolbear
203 ... Rue du Canal ... 203
AU TROISIÈME ETAGE, est ouvert, toute l'année, de 9 heures du matin à 9 heures du soir. On peut commencer n'importe quand, à prendre des leçons de tenue des livres, d'écriture, d'arithmétique, d'anglais, de français et d'allemand. La saison reçoit les élèves de 8 à 50 ans. Classe de 4 à 5 heures, pour les dames.
LEVI DOLBEAR, président.
N. B.—Privilège d'élève à vendre.
24fév—1an MJT

Compagnie d'Assurance de l'Union de la Nlle-Orléans.
Au No. 3 de la rue Carondelet,
A côté de la banque Nationale de l'Union.
Cette compagnie incorporée en 1867, assure contre les risques de mer, de rivières et d'incendie. Elle règle et paie promptement les pertes.
A. CHIAPELLA, président.
J. M. CRAWFORD, secrétaire.
—DIRECTEURS.—

Victor Maignan,	W. B. Schmidt,
L. F. Généres,	S. Bonneau,
H. Saloy,	H. Labasso,
J. Bayle,	H. Gally,
	A. Chiapella.

12 nov—1an

Vor. MAIGNAN
NEGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,
SEUL AGENT POUR LA VENTE DU GRAND VIN DU
CHATEAU PAPE CLÉMENT,
Des VINS FINS de A. de LUZE & fils, et LARRONDE frères. Des COGNACS VINEYARD PROPRIETORS, GAUTIER Frères, SUTTON, et GOLDENBURG. Importateur des EAUX-DE-VIE CASTILLON & Cie., des SHERRY et BURGUNDY PORT de PAUL EMILE THOMAS, B. REIG, MARIGO & Cie.; des SARDINES GILLET; du GENIÈVRE La CLOCHE; de VINS ROUGES et BLANCS, en barriques, demi-barriques et caisses, FRUITS, CONSERVES, etc., etc., etc.
23 et 25 - - - - Rue Bienville - - - - 23 et 25
27 déc—1an NOUVELLE-ORLÉANS.

CIGARES, CIGARES
Faits par Millions
No 71, RUE DE CHARTRES.
J'annonce respectueusement au public et au commerce en général que je viens d'ajouter à ma fabrication de CIGARES bon marché du pays, la fabrication d'un excellent CIGARE MÊLÉ, de la Havane, d'un arome et d'un goût exquis, que je vendrai exclusivement sous une nouvelle marque, LA HERMOSA, et dans des boîtes d'une forme spéciale, contenant chacune 50 cigares. Boîtes au détail à TROIS DOLLARS. Réductions libérales aux acheteurs en gros.
F. HAEHNEL.
25 mars—6m

J. P. SARRAZIN,
Grande fabrique de tabac du Sud, à la vapeur.
Tabac à fumer, tabac à chiquer, tabac à priser, cigares et pipes de toute espèce.
Perrique fin à fumer et à chiquer, en carottes de 1, 2 et 2 1-2 livres; articles fantaisie de tous genres pour fumeurs.
Reçu par les derniers arrivages, un bel assortiment de pipes, porte-cigares et porte-cigarettes écume du dernier genre,
Aux Nos 91 & 93 de la rue de Chartres, coin Conti, No 65 de la rue Poydras, coin Tchoupitoulas
Propriétaire de la fabrique de cigares de Jos. Queyron, No 69 de la rue Conti.
29 nov—1an NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

MANUFACTURE DE CIGARES.
A. SUAREZ FERNANDEZ,
informe le public que sa manufacture est située au No 113 de la RUE ROYALE, EN FACE DE LA MAISON D'ETAT,
Où il continuera à fabriquer les meilleurs CIGARES de tabac de la Havane pur ou du pays. Attaché à sa manufacture, il a un DÉPARTEMENT DE DÉTAIL où il vend ses cigares en quantités à la convenance des acheteurs et à des prix de gros. Ceux qui désirent de bons cigares à bon marché devront visiter son magasin.
31mars—6m DMJ

H. J. RIVET,
PHARMACIEN DROGUISTE,
SUCCESSEUR DE
E. MONTEUSE & CO.,
a constamment en magasin un assortiment complet de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, ARTICLES DE TEINTURERIE, PARFUMERIE, BANDAGES, MÉDICAMENTS PATENTÉS, Français, Anglais et Américains, EAUX MINÉRALES, naturelles et factices.
Les meilleurs SIROPS sont livrés au public avec du SODA WATER glacé, ainsi, EAUX DE VICHY et de BETHESDA.
Le plus grand soin est donné à l'exécution des formules de MM. les médecins.
Agent pour le TEXAS COTTON WORM DESTROYER.
Dépôt central des célèbres BITTERS DE A. A. PEYCHAUD.
18 RUE DE CHARTRES,
COIN BIENVILLE,
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.
1mai—1an

Restaurants, Hôtels, &c.

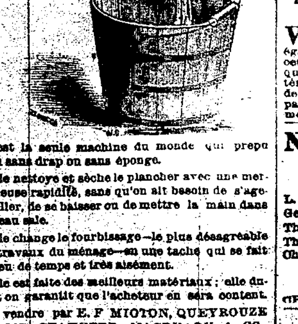
M. JEAN MAILLHO,
Propriétaire du Restaurant de Toutes Saisons.
PRÉVIENT ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'il a pris le Restaurant de Toutes Saisons au No 155 de la rue Chartres, près Jefferson. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers au premier et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront tout le confort désirable.
21juil—1an

HOTEL DE L'EUROPE,
A Biloxi.
M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il vient de réparer son établissement et qu'on y trouvera à des prix modérés, tout le confort désirable. Il se recommande aux voyageurs et aux touristes de la Nouvelle-Orléans.
27 mai—1m.

Restaurant des Quatre-Saisons.
MR JOHN BOSIO, propriétaire du Restaurant des Quatre-Saisons, prévient ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'il a transféré son restaurant du No 155 de la rue de Chartres au No 111 de la même rue, entre St-Louis et Conti. Il profite de cette occasion pour remercier le public et sollicite en même temps la continuation de son bienveillant patronage. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers au premier, et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront tout le confort désirable. Le restaurant sera ouvert jusqu'à minuit.
1fjanv—1an

Commercial Restaurant,
107 ... Rue de la Douane ... 107
MM. GERMAIN & AUGUSTE,
PROPRIÉTAIRES.
ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix; tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.
Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.
4oct—1an

SOURCES DE BLADON.
Le meilleur endroit de Bains du Sud.
CES CÉLÈBRES SOURCES sont situées dans une forêt de pins, à 100 milles au-dessus de Mobile et à 24 heures de la Nouvelle-Orléans, d'où l'on y arrive facilement. La salubrité de l'endroit est incomparable.
Les plus habiles chimistes du pays ont analysé les eaux qu'ils ont déclarées les MEILLEURES DU MONDE. Des centaines de guérisons attestent le fait. Il n'y a rien de meilleur dans le monde pour les maladies chroniques de l'estomac, des entrailles, des reins, du foie, de la rate, de la syphilis, des rhumatismes et des maladies auxquelles les femmes sont sujettes.
L'hôtel est vaste, et, avec les cottages qui sont bien construits et agréables, peut recevoir trois cents personnes.
Les malades y trouveront tous les soins qu'exigent leur état. Les personnes qui cherchent le plaisir y trouveront UNE SALLE DE BAL, UN CORPS DE MUSICIENS, UNE ARÈNE DE PATINAGE, UNE SALLE DE BILLARD ET UNE SALLE DE JEU DE QUILLES.
Les maisons à bains sont imperméables à l'air et convenables pour l'hiver aussi bien que pour l'été. La buvette est pourvue des liqueurs et des vins les plus fins. Le steamer VICTORIA, le bateau régulier de Bladon Spring, partira de Mobile tous les MERCREDIS et SAMEDIS à l'arrivée du train de la N. O. pour Bladon Springs.
Pension, par semaine, Quinze piastres, par mois, cinquante piastres; enfants et domestiques de couleur, moitié prix; domestiques blancs, $30. MM. ISAACSON, SEIXAS & CO., aux Nos 48 et 50 rue du Canal, sont chargés de la vente des eaux de Bladon en barils, et donneront aux personnes qui le désireraient les renseignements dont elles auraient besoin.
J. CONNER & CO., Propriétaires.
12mai—3m

Wm. H. SHEPARD,
106 ... RUE DU CAMP ... 106
Agent général pour la vente de la Machine à fourbir, patentée, de Pirrong,
Patente du 13 octobre 1874.

C'est la seule machine du monde qui prepare l'eau sans drap ou sans éponge.
Elle nettoye et sèche le plancher avec une merveilleuse rapidité, sans qu'on ait besoin de s'agenouiller, de se baisser ou de mettre la main dans de l'eau sale.
Elle change le fourbissage—le plus désagréable des travaux du ménage—en une tâche qui se fait en peu de temps et très aisément.
Elle est faite des meilleurs matériaux; elle dure et on garantit que l'acheteur en sera content.
A vendre par E. F. MIOTON, QUEYROUZE & BOIS, STAUFFER, MACREADY & CO., RICE BROS & CO., W. C. SHEPARD & CO., SAMUEL E. MOORE, BRIGGS, PAYNE & CO., SCHMIDT & ZIEGLER et un grand nombre d'autres maisons.
22mai—3m

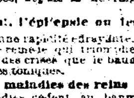
Maison établie en 1857.
G. PITARD,
Importateur et marchand de
QUINCAILLERIE,
GRILLES pour cheminées, (GRATES), PEINTURES, HUILES, VERNIS, VITRES, PAPIERS PEINTS, &c.
221 & 223 ... rue du Canal ... 221 & 223
entre Remparts et Basin.
Autrefois au No 231 rue Commune.
9 mai—1m—MAJD

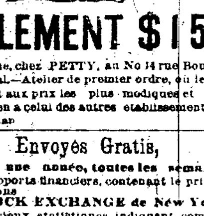
Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 5 AOUT.—CLASSE No 185.

1er.	2me.	3me.	4me.	5me.	6me.	7me.	8me.	9me.	10me.	11me.	12me.	13me.	14me.	15me.
9	21	26	25	22	14	78	65	56	1	40	48	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie,
En témoignage, nous apposons notre signature
Nouvelle-Orléans, Louisiane,
ce 5 août 1875
E. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires.
☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

Le grand Remède anglais.
Le baume de Syricum et les pilules toniques.

LA FAIBLESSE DES NERFS.
Quelque obscure que soit la cause qui contribue qui rend si commune la faiblesse des nerfs—maladie dont près de la moitié de la population adulte est victime—nous acquérons, de jour en jour et d'année en année la triste certitude que les affections nerveuses, depuis la névralgie la plus légère, jusqu'à
L'abrutissement, l'épilepsie ou les crises,
augmentent avec une rapidité effrayante.
Il n'y a pas de remède qui triomphe aussi vite de l'épilepsie ou des crises que le baume de Syricum et les pilules toniques.
Les maladies des reins
et d'autres maladies cèdent au baume de Syricum et aux pilules toniques.
Si les parties aqueuses de notre nourriture restent dans le corps, il en résulte de graves effets. Les mots ne sauraient donner une idée des souffrances de ceux qui sont atteints de maladies des reins; la gravelle, l'inflammation de la vessie et des membranes et des désordres dans les organes urinaires sont les conséquences du séjour de l'eau dans le corps.
L'ivrognerie.
Le baume de Syricum et les pilules toniques sont les seuls remèdes dont l'expérience a démontré l'efficacité pour les personnes qui ont abusé des liqueurs alcooliques; ils détruisent entièrement le penchant à la boisson et rendent les forces et la santé aux victimes de l'intempérance. Un seul essai le prouvera.
L'opium.
L'usage de cette drogue si pernicieuse, comme stimulant, par les hommes et par les femmes—drogue qui anéantit les organes de la digestion, bouleverse le système nerveux et abrutit l'être intelligent, a fait du
Baume de Syricum et des pilules toniques
un véritable trésor, car ils détruisent le désir, ils rétablissent les nerfs et la santé même quand on a pris de l'opium en grande quantité et pendant des années.
En vente chez les pharmaciens.
Agents pour la vente en gros
E. MONTEUSE & CO., Nouvelle-Orléans, La.
COLLINS BROS, St Louis, Mo.
JOHN D. PARKER, Cincinnati, Ohio.
Demandez le livre du Dr. G. EDGAR LOTHROP, Boston, Mass.
6 juil—1 an.

PHOTOGRAPHIES.

SEULEMENT $1 50,
la douzaine, chez PETTY, au No 14 rue Bourbon, près Canal.—Atelier de premier ordre, où le travail se fait aux prix les plus modiques et ne cède en rien à celui des autres établissements.
22 mai—1an

Envoyés Gratis,
Pendant une année, toutes les semaines,
DES rapports financiers, contenant le prix des actions au STOCK EXCHANGE de New York et de précieux statistiques indiquant comment $50, $100, $500 ou $1000 placées dans Wall street donnent des milliers de piastres de bénéfice. Les personnes qui désirent spéculer sont invitées à s'adresser à
ALEX. FROTHINGHAM & CO.,
Banquiers et courtiers,
12 Wall street, N. Y.
1er juil— en face du N. Y. Stock Exchange.

Dépôt de machines à coudre à vapeur de GREGG,
Et Emporium de la mode pour le Sud
154 RUE DU CANAL.
VENTE, achat, échange et réparation de toutes espèces de machines à coudre. Elles sont également louées à raison de $1 par semaine, cet argent compte plus tard dans le prix d'achat quand on se décide à en prendre de quelque système que ce soit. Venez chez nous ou faites nous passer chez vous. Notre dépôt est dans la partie la plus belle de la rue du Canal; tout le monde vous l'indiquera.
21fév—

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION
156 rue du Canal.
DIRECTEURS:
Dr. W. Newton Mercer.

L. F. Generes,	David Urquhart,
George Jonas,	John G. Gaines,
Thomas A. Adams,	Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke,	Christian Schneider,
Chas. J. Leeds,	Samuel Jamison.

Intérêts sur les dépôts.
L. F. GENERES, Président.
CHARLES KILSHAW, Trésorier. 2mars—1a

L'Union Française,
BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.
Le public est informé que l'Union Française tient à sa disposition des cultivateurs, artisans et ouvriers en tous genres. Les livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu au siège de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.
Président, EDGAR LARUE.
11juin75—1an

JOS. DAVID,
1127 Vieille Levée au Decatur,
NÉGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,
REÇOIT des consignations de Sucre, Coton, Riz, etc. etc.
Il a en main un assortiment général de Groceries, Vins, Liqueurs, etc. etc.
Avances libérales faites sur toutes consignations.
1 sept—1 an